

# Journées du Patrimoine 2014 à PEYNIER

## Hôtel de Ville et Centre Socio Culturel

Vincent Roux

« Portraits intimes »

Expositions le 20 et 21 septembre 2014



Jacqueline Pagnol, 1970. Collection particulière

- **Samedi 20 septembre de 14 h 30 à 18 h, rdv à l'Hôtel de Ville** visite commentée par Clément Balcon, conférencier.
- **Dimanche 21 septembre :**  
9h45 visite de la Chapelle Saint Pierre par Annie Vaschalde  
10h45 église Saint Julien  
11h30 par Michèle Cornut-Caral : **Hôtel de Ville et Centre Socio Culturel.**
- **Dimanche 21 septembre de 14 h à 17 h : Hôtel de Ville et Centre Socio Culturel,** visite par l'APPO Vincent Roux.

*Journées organisées par la Mairie de Peynier, SERVHA et l'APPO Vincent Roux*

**Mairie de Peynier (06 61 17 08 34) APPO Vincent Roux (06 82 13 32 80)**

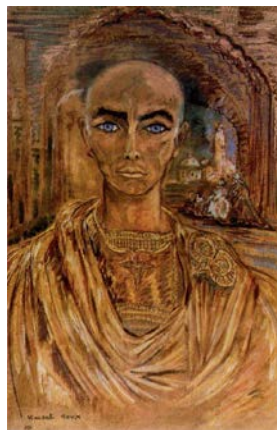
L'association pour la promotion de l'œuvre de Vincent Roux présente une exposition intitulée "Les Portraits Intimes" de Vincent Roux au Centre Socio Culturel de Peynier ainsi qu'une série de Sainte Victoire et d'autres œuvres à l'Hôtel de ville.

En écho à la grande manifestation "Visages" à La Vieille Charité, seront montrés les portraits d'amis, d'acteurs, de personnalités que le peintre a rencontrées et aimées. Les personnages du Barbier de Séville seront aussi sur les cimaises pour rendre hommage à ses costumes et décors qu'il réalisa en 1968 à l'Opéra de Marseille.

Fin 2013 à Paris, Madame Jacqueline Pagnol a confié à Michèle Cornut-Caral devant son portrait, qu'elle avait été très sensible au soutien et à l'amitié témoignée par Vincent après la disparition de son mari : « Vincent était un ami très fidèle, un être solaire, plein de charme et de fantaisie, un merveilleux artiste de grand talent... »



*Brigitte Bardot*, 1970. Collection APOVR



*Autoportrait*, 1981. Collection APOVR



*Hélène Caral de Montety et son chien Vania*  
1975. Collection particulière



*Alice Sapritch*, 1972. Collection particulière



*Yolande Brawanska*. Collection particulière



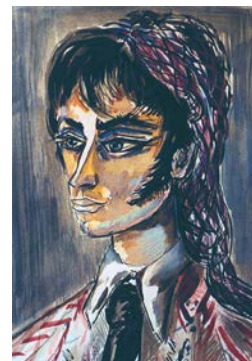
*Claude Pompidou*, 1971. Collection APOVR

## Vincent Roux, portraitiste

Bien sûr, il y avait eu Van Dongen, son aîné d'un demi-siècle, que d'ailleurs il s'amusa souvent à pasticher. Bien sûr, le "peintre mondain" suscite depuis toujours (parce qu'il gagne bien sa vie, lui !) une jalousie qui occulte son talent. Mais qui pourrait reprocher à Vincent Roux d'avoir pratiqué un genre pictural auquel (sans remonter aux maîtres anciens) ne répugnèrent ni Renoir ni Whistler, ni Vuillard ni Klimt, ni Balthus ni Bacon (...) ?



*Rudolf Nouriev*, 1970. Collection APOVR



*Figaro*, maquette du Barbier de Séville  
1968. Collection particulière

Familier des altesses et des stars de toutes sortes, il leur tira le portrait avec jubilation. Sans doute tout n'est-il pas à retenir dans ces œuvres dont le brio, parfois, n'était que brio. Pourtant, quel musée on ferait si l'artiste avait gardé une "repro" de chacune des effigies qu'il brossa et tout aussitôt vendit ! Il nous faudrait, en France, une National Portrait Gallery. Comme au musée de Toulon lors d'une expo mémorable, on pourrait y reconstituer certains des ateliers ou des logis que notre Van Dyck des années 60-80 conçut non pas comme des bonbonnières pour fredaines, mais comme des écrans où enchâsser celles et ceux qu'il se proposait de croquer. En les adonisant...

## Jean-Michel Royer



*Michèle Mercier*, 1970. Collection APOVR



*Annabel Buffet*, 1960. Collection APOVR



*Cecile Bassi*, 1975. Collection APOVR

J'ignore si l'avenir parlera de Brigitte Bardot comme nous évoquons aujourd'hui Phryné, et davantage encore si l'argent de nos bains de minuit effacera le troublant souvenir du lait d'ânesse ! (...).

Vincent Roux – tel qu'en lui-même enfin Saint-Tropez et Peynier l'ont changé – pouvons-nous le peser aujourd'hui, le définir, le situer ? Evaluation difficile, car il n'est point cruel comme Van Dongen, voluptueux comme Domergue, et vaut cependant plus et mieux qu'un illustrateur amusé de la « Dolce vita » azurée... En vérité, il ne s'amuse pas, et sa légèreté dissimule à peine on ne sait quelle crispation.

Ce garçon qui travaille beaucoup, presque sans effort, dans l'animation et le bruit, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, ce compagnon disert, enjoué, ne parvient pas à se dépouiller d'un manteau de solitude. Les fines « traduction d'êtres » constituant ses portraits tendent moins, on s'en doute, à la ressemblance formelle, qu'au recensement très lucide de tout ce qui tourne, tourbillonne, se presse, se contient, se bouscule dans un vivant, dans une vivante, avant de s'engouffrer dans l'interrogation des yeux !

« O Poméga, rayon violet de ses yeux ».

Et c'est – logique de poètes – le violet qui est l'une des couleurs-clefs de Vincent Roux.

Alex TOURSKY, 1967